

survage encore. N'est-ce là qu'une légende, qu'un fait historique?

« Toutes ces sculptures sont parfaitement conservées. Il n'en est pas ainsi de tous les membres importants de cet édifice. Les nefs se composent de trois travées et demie, séparées par des piliers massifs, rendus encore plus lourds par des restaurations inintelligentes, et qui ont fait perdre à ce monument sa physionomie primitive. Les piliers surtout qui séparent la nef des transepts ont été tellement agrandis qu'ils ne présentent plus qu'une masse informe. C'était peut-être pour donner plus de solidité à la voûte centrale du croisillon, qui s'était une fois écroulé. On retrouve vers le fond quelques accroissements du XIII^e siècle, et une chapelle rayonnante à côté du portail. Du même côté les fenêtres ont été restaurées durant le règne de la période flamboyante. Dans le bas côté septentrional, la route est éclairée par des fenêtres rustiques dont les tympans s'inclinent sur la courbe du berceau. »

On voit encore dans l'église du bas cette épitaphe de La Reinville, maréchal de camp, tué au siège de Bonneins en 1622:

Passant, si tu aimes comme tu le dois, ta religion, et ta patrie, honore ce tombeau ou represent les cendres de La Reinville, maréchal de camp, qui après avoir mille fois exposé sa vie pour l'une et de l'autre, est mort en fin en la soutenant. La Hollande et nos guerres civiles t'apprendront l'histoire de sa vie, autant de rencontres, autant de combats, autant de sièges, que tu verras saches que ce sont autant de trophées de sa valeur, prie Dieu qu'il te face la grace de vivre aussi glorieusement, et de mourir aussi saintement, le 14 avril, 1622, au siège de Boneins.

La chapelle du côté de l'évangile est dédiée à la Sainte Vierge, celle du côté de l'épître à St Joseph. La chapelle de la nef est sous le vocable du Sacré-Cœur. Il y a deux cloches: l'une de 480, l'autre de 280 Kilos.

Nota. Dans une lettre de M. d'Allerigne, curé du bas, adressée à l'Evêque le 26 mai 1882 il est question d'un tableau de l'église, représentant le Christ, qui paraissait être de Rembrandt. M. de Luppé avait emporté ce tableau à Paris pour le faire estimer. La fabrique voulait le vendre et employer le prix à réparer l'église.

L'église de St Martin de Gerque, située sur le territoire de la commune de Courmont, est construite sur des substructions antiques. Les fragments d'amphores et de tuiles à rebords abondent sur ce point ainsi que sur les côtés du vieux chemin entre Garroque et Plantion. Cette église a été reconstruite en partie en 1448. (G. Cholein). Elle a été deux fois menacée en 1813 et en 1833 d'être vendue au profit de la commune. Les habitants de la section la sauvèrent en la réparant à leurs frais.

Dans le cimetière composé d'une plate forme surhaussée de 1^m 50 à 2^m on trouve des cercueils de pierre.

Eglise disparue. On trouve sur une affiche de Biens Nationaux la mention suivante: « Emplacement d'une